

Mémoire déposé dans le cadre des consultations publiques (le 25 octobre 2016) concernant l'implantation d'un site dépotoir pour résidus de bauxite de l'usine Vaudreuil Rio Tinto Alcan au Boisé panoramique.

M. André Delisle
Président de l'assemblée
Mesdames, Messieurs

Je réside à Chicoutimi depuis 35 ans. En passant, c'est grâce à un emploi à l'Alcan que j'ai pu venir m'installer ici dans la région. Je ne possède ni maison ni terrain dans le quartier Panoramique, ni dans les autres quartiers affectés par le projet de Rio Tinto. Je me sens, cependant, concernée. Parce que je fais du vélo dans le secteur; parce que je vais marcher dans ce boisé. Parce que j'apprécie énormément cet endroit naturel en plein cœur de la ville. Parce que je comprends l'importance de la forêt, de cette forêt (et d'autres espaces verts semblables) non seulement pour ma santé et mon bien-être personnel, mais aussi pour la santé et le bien-être de tout le monde. J'ai besoin de ce boisé! Et, directement ou indirectement, nous en avons tous besoin.

Ici je lance, donc, mon cri du cœur pour la sauvegarde du boisé Panoramique! Je le lance à partir de mon amour pour la nature, pour les espaces verts et les forêts qui font du bien à l'esprit, au corps et à l'âme. À partir de ma conviction profonde que les forêts sont essentielles à notre bien-être, à notre survie même. Je viens de lire un bouquin très intéressant et pertinent à ce sujet : « *A Short History of Progress* »¹ de Ronald Wright, auteur et essayiste couronné de plusieurs prix pour ses œuvres. Je cite : « [...] la condition fondamentale à long terme pour la réussite et la survie de toute civilisation est la santé du sol et de l'eau – et les forêts/les boisés qui sont les gardiens

¹ Wright, Ronald. *A Short History of Progress* (CBC Massey lectures series), Anansi Press, Toronto (2004).

de l'eau. » (ma traduction)² Ces boisés, on en perd à Saguenay (je pense, entre autres, à ce qui est arrivé au Parc Rivière-du-Moulin et aux boisés dans le secteur de la rue des Roitelets). Nous risquons d'en perdre encore un autre, le boisé Panoramique. C'est un bijou, cette forêt, un bijou de nature au cœur de la ville, une bouffée d'air frais au milieu des zones résidentielle et industrielle – littéralement car, comme vous le savez, les arbres, les boisés purifient l'air des poussières; ils séquestrent des métaux lourds, ils captent le CO2 et produisent de l'oxygène que nous respirons. Pensez à eux la prochaine fois que vous prenez une inspiration!

Le boisé Panoramique est, pour moi, une oasis de beauté (oui, c'est important dans la vie, la beauté, dans la mienne c'est certain!), c'est un lieu d'intérêt pour sa flore et sa faune, un lieu d'enseignement, de récréation et ressourcement pour nous, les être humains en soif d'un peu de tranquillité et de contact avec la nature. L'importance des espaces verts pour la santé, c'est une chose prouvée. À ce titre, j'aimerais attirer votre attention sur l'article paru le 09 octobre dernier au journal *Le Devoir* (p.D6) au sujet de la Conférence canadienne sur la forêt urbaine tenu à Laval en septembre et intitulé « *Vitales, nos forêts urbaines* ». Je cite : « De nombreuses études le démontrent : la forêt urbaine joue plus que jamais un rôle essentiel pour notre santé physique et mentale. Elle améliore la qualité de l'air, gère les eaux pluviales, réduit les îlots de chaleur, favorise l'activité physique et fait diminuer le stress. La négliger serait une grave erreur, car elle est vitale pour notre avenir. » Dans le même article, plusieurs scientifiques sont cités, dont le D^r Van den Bosch de l'Université de Copenhague et de Hong Kong qui « [...] a mis en relief l'importance de reconnecter les citoyens avec la nature, faisant remarquer que *la diversité des espaces verts est importante et*

² « [...] *the health of land and water – and of woods, which are the keepers of water – can be the only lasting basis for any civilization's success and survival.* » (op.cit. p.105)

essentielle... » (mes italiques) et la D^{re} Mathilda Van den Bosch qui « [...] a présenté les nombreux liens prouvés scientifiquement entre la santé d'une population et la présence des arbres. »

Il est peut-être tentant de se dire : « BOF! Il y a plein de forêts autour, plein de sentiers ailleurs, 'pas grave si on perd ce bout du Panoramique; il y en a plein d'autres... » Est-ce qu'il en existe autant en ville? Des forêts relativement intactes et accessibles à la population? Je ne le pense pas. La beauté du boisé Panoramique c'est qu'il offre, grâce à sa superficie assez large, à sa biodiversité et à sa variété de dénivellations; beaucoup de possibilités de randonnée et de ressourcement. En plus, il est facilement accessible, par la piste cyclable par exemple. Le boisé Panoramique est une forêt plutôt intacte, donc précieux à mes yeux pour ses valeurs écologique et esthétique. Oui, il est facile à dire que ce n'est pas grave, qu'il y en a plein d'autres boisés autour mais, moi, je vois dans cette façon de penser un petit exemple de l'attitude qui a entraîné non seulement l'extinction de plusieurs espèces animales par l'Homme, mais aussi la décimation et la disparition des forêts partout autour du monde – et cela continue de nos jours. À mon avis, il est *urgent* de changer cette mentalité. **Nous avons maintenant la possibilité de faire notre part, de contribuer à ce virage essentiel ICI, à Saguenay, au boisé Panoramique!** J'espère de tout cœur que les décideurs vont saisir cette opportunité, pour le bien de notre milieu de vie, pour le bien de notre qualité de vie ici!

Ce boisé *était* zoné parc et espace vert – pour une bonne raison. Une ceinture verte autour du complexe Jonquière a été déjà jugée nécessaire – par le BAPE en 2011 concernant l'implantation de l'usine AP50 et aussi par la Ville dans son règlement de

zonage de 2012³ – pour assurer un tampon entre une zone industrielle qui génère des nuisances de bruit, de poussières, etc. et une zone résidentielle qui se trouve à proximité. Aujourd’hui, Rio Tinto prévoit raser la végétation de 120 hectares de cet espace naturel, encore verdoyant et accessible à la population, et y « domper » ses résidus de bauxite, toxiques et hautement alcalins (pH 12 à 13).⁴ Cent vingt hectares de cette forêt disparaîtront, détruits à jamais et ce qui reste sera compromis par les bruits, lumières, poussières et voyages de gros camions de 50 tonnes – à raison de 1 voyage aux 12 minutes⁵ jour et nuit, 24/24!!! C’est beaucoup! C’est énorme! Selon le mémoire du CVD, quelques 6200 résidences à proximité risquent d’être affectées par ce projet dépotoir. Je comprends les gens qui craignent la perte de valeur de leur maison, de leur terrain et de leur qualité de vie. Qui voudrait vivre à côté de toutes ces nuisances? Moi, non!

Selon Mme Xuan-Lan Vu, porte-parole Rio Tinto, « le projet, pour qu’il se réalise doit être socialement accepté, responsable sur le plan environnement et viable économiquement »⁶. Honnêtement, je ne vois pas en quoi ce projet est socialement acceptable – s’il était, il n’y aurait pas autant de controverse autour, autant de voix en opposition, me semble-t-il. Je ne vois pas comment ce projet destructeur d’un beau boisé voisin d’une zone résidentielle est responsable sur le plan environnemental. Quant à la viabilité, oui, ce projet est sûrement plus viable pour le promoteur, étant, je crois, l’option le moins dispendieux en termes d’argent. Quant à la viabilité, la durabilité des emplois... ne sont-ils pas voués à la disparition aussi avec la fermeture éventuelle de l’usine Vaudreuil que prévoit l’employeur? À mon avis, la seule chose qui va

³ Mémoire du CVD (Comité de citoyens pour un Vaudreuil durable) avril 2016

⁴ Mémoire du CVD avril 2016

⁵ Étude d’impact PF52 SNC-Lavallin

⁶ Cité dans le *Quotidien*, décembre 2015

« durer » dans ce projet est l'immense tas de résidus toxiques que Rio Tinto projette de nous laisser et cela, Mesdames et Messieurs, n'est pas une chose tellement « viable » ni vivable, à mon avis. Je suis 100% d'accord avec le chercheur et professeur Fouad Erchiqui lorsqu'il a dit : « Essayons, en partenariat, de voir plus loin et plus haut que deux montagnes de bauxite à léguer à nos enfants. »⁷

Prenons soin de nos forêts urbaines, « nos gardiens de l'eau », et trouvons d'autres solutions plus viables à long terme, plus viables pour tout le monde! D'autres avenues existent! Des alternatives au simple entreposage existent! Vous n'avez qu'à consulter le mémoire du CVD ou le site du Forum pacte social aluminium 2050 tenu au mois de septembre dernier à l'UQAC⁸ où on souligne des « possibilités d'exploiter des résidus de bauxite pour créer une valeur ajoutée », des possibilités de « s'en débarrasser [des résidus] de façon rentable ». Le projet « Orbite » en propose aussi.⁹ La transformation et l'exploitation des résidus ne pourront-elles pas créer davantage d'emplois? Ne serait-il pas merveilleux de trouver une solution *ici* pour aider à résoudre ce problème mondial partout où il y a des boues rouges générées par l'affinage de la bauxite?

Trouver une solution viable, durable nécessite une vision à *long terme* et veut dire, à mon avis : 1/ faire preuve du respect du milieu humain et naturel en trouvant des solutions les moins dommageables que possible; 2/ conserver les emplois le plus que possible et même en créer davantage par la transformation et la récupération des résidus industriels et 3/ assurer la rentabilité économique à long terme pour l'industrie. Si, à court terme, cela demande davantage d'investissements de la part de l'employeur,

⁷ Cité dans le mémoire du CVD, avril 2016

⁸ www.uqac.ca/vision/2050

⁹ Voir le journal *la Pige* du 13 février 2016

c'est, à mon avis, un coût que la compagnie¹⁰ doit assumer en tant que bon « citoyen » corporatif, en tant qu'entreprise *responsable*.

Oui, il faut trouver un site pour l'entreposage des résidus de bauxite (et son éventuelle transformation, je l'espère) mais, de grâce, *pas au boisé Panoramique!!!*

Merci, Monsieur Delisle, Mesdames, Messieurs pour votre écoute et pour le temps que vous avez pris pour lire mes préoccupations. Veuillez agréer mes salutations les plus cordiales et les plus « viables »,



Elizabeth Turner
28, rue du Parc
Chicoutimi (Québec)
G7H 3N4

¹⁰ Et peut-être même la société en générale? Mais cela, c'est un autre débat!